

Journal des traducteurs Translators' Journal

Stress

David Fortin

Volume 5, numéro 1, 1er trimestre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057912ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057912ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Fortin, D. (1960). Stress. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(1), 20–20. <https://doi.org/10.7202/1057912ar>

¶ MARKETING ET DISTRIBUTION

Un dernier mot au sujet de **MARKETING** et **DISTRIBUTION**.¹ Il s'agit de la distinction que font les économistes français entre ces deux termes.

"La plupart des auteurs paraissent s'accorder sur les définitions suivantes :

DISTRIBUTION — Ensemble des opérations par lesquelles un produit parvient du stade du producteur à celui du consommateur.

COMMERCE — Au sens strict, l'acte de commerce est celui qui consiste à acheter pour revendre. En fait, le mot "commerce" ou "commercial" est souvent employé dans le sens de "distribution".

COMMERCIALISATION — Ce mot barbare paraît être la moins mauvaise traduction du terme anglais "**marketing**". Il est pris le plus souvent dans un sens actif : la mise dans le commerce ou la mise en vente".²

L'Economie agricole française, 1938-1958, no 38-40, janv.-juin 1959, p. 103.

En outre, dans une lettre datée du 21 juillet 1959, M. P. Agron, secrétaire du Comité d'étude des termes techniques français, nous faisait connaître que le Comité avait entamé l'étude de **Marketing** sans trouver jusque là de bon équivalent.

DAVID FORTIN

¶ STRESS

L'étude que le Dr Sergent a publié sur la traduction du mot **STRESS**³ nous a déjà valu de la part de J.-P. Vinay⁴ et de G. Gougenheim⁵, des observations très pertinentes auxquelles, sur un plan un peu différent, et en attendant que le débat soit terminé, nous tenons à ajouter ce qui suit.

Si le spécialiste, médecin, physiologiste, etc., est en mesure de saisir toutes les nuances du mot **STRESS** et de les rendre par des équivalents variés, ces distinctions, si fondées qu'elles paraissent, sont moins faciles à faire pour le profane, même en face d'un article peu spécialisé.

C'est là qu'il semble opportun de rappeler qu'en juillet 1956, l'Académie des sciences, "après discussion", adoptait une suggestion du Comité consultatif du langage scientifique, qui se lisait ainsi : "Le mot **STRESS** utilisé en physiologie doit être remplacé par **agression** qui est son sens exact".⁶ Le Bulletin de linguistique no 5 de l'Académie canadienne-française (mai 1957) l'avait d'ailleurs déjà mentionné.

DAVID FORTIN,

traducteur au Ministère de l'Agriculture,
Ottawa



¹ Voir **Marketing et Merchandising**, J. des T. IV 2 (1959): 98.

² Bull. Soc. franc. écon. rurale, n° spécial int.

³ Une Question de terminologie : Comment traduire "stress" ? Alger, 2, rue de Normandie, 1957. (17 p.; Bibliographie pp. 15-17.)

⁴ J. des T. III 3 (1958): 97.

⁵ Vie et Langage, 80 (1958): 583.

⁶ C. R. Acad. Sci. 245, 1 (1956): 115.